

Pierre Michon, « Vie de Georges Bandy » (1984)

Dans le recueil de nouvelles Vies minuscules, lors d'un séjour dans un asile psychiatrique, le narrateur fait la rencontre de « Jojo », un patient de l'hôpital.

C'était – on appelait ainsi – un aristocrate atteint de sénilité¹ évolutive, aiguë. Quel avait été son nom avant qu'il ne réponde à ce diminutif d'infamie, toujours assorti de rires gras ou de menaces ? Il n'aurait su le dire, ne parlant plus, mais hurlant ou babillant² presque sans répit. Georges peut-être, ou Joseph ? Vraisemblablement alors, c'était ce petit nom que
5 jadis lui avait donné tendrement, rieusement, une femme ouverte encore, quand on sourit dans les draps apaisés, qu'on fume nu, glorieux et humble. Il avait sûrement eu des femmes, et avait peut-être lu des livres.

Jojo était immonde ; sa démarche incohérente était d'un pantin ; son inassouvissement³ était constant et exécrationnel : ses convoitises n'étaient plus servies par la
10 parole, qui permet de les satisfaire en les édulcorant⁴, et pas davantage par la rectitude⁵ du geste, qui fait qu'on s'empare avec grâce d'un objet grossièrement convoité ; il enrageait de ces inadéquations⁶. Ici ou là, au parloir où des rires l'accueillaient, dans le parc où les choses silencieuses persistaient, il apparaissait, pur bloc de colère mouvante, jaculatoire⁷, comme on imagine que se manifestaient les dieux aztèques au mieux de leur forme ; comme eux, il
15 suspendait un instant son regard fulminant⁸ sur un monde à détruire ; puis tournait les talons et disparaissait, comme eux plein de massacres et de sanglots, écorché mais terreux, marchant comme une hache abat un arbre.

On lui servait à manger dans le hall du réfectoire, à une table spécialement aménagée, où un saladier était scellé⁹, dans lequel des bouillies diverses l'attendaient ; on lui nouait les
20 reins à sa chaise, un drap en guise de serviette autour du cou ; il avait pour couvert une sorte de louche : en dépit de ces précautions, l'incoordination de ses mouvements était telle, et telle

pourtant l'impétuosité de son malheureux appétit, qu'après son repas dans cette auge¹⁰, la nourriture perdue éclaboussait tout son corps et le sol autour de lui.

Vies minuscules ©Éditions Gallimard, 1984.

-
1. **Sénilité** : troubles mentaux liés à la vieillesse.
 2. **Babillant** : parlant beaucoup, d'une manière enfantine.
 3. **Inassouvissement** : insatisfaction.
 4. **Édulcorant** : adoucissant, affaiblissant.
 5. **Rectitude** : fait d'être droit, rectiligne.
 6. **Inadéquations** : choses qui ne conviennent pas, qui ne sont pas appropriées.
 7. **Jaculatoire** : qui surgit violemment.
 8. **Fulminant** : plein d'une violente colère.
 9. **Scellé** : fixé.
 10. **Auge** : grand récipient servant à donner à manger aux animaux.